AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemParis, Dimanche 19 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Dimanche 19 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Asssemblée nationale, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Conversation, Femme (politique), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-10-19

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3134, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Paris dimanche le 19 octobre 1851

Je n'ai vu personne hier qui put me donner des renseignements nouveaux. Rothschild m'a fait dire que Billault avait refusé. Voilà tout ce que je sais. Mad. [Marichkein] a trouvé le Président très triste et préoccupé. Il n'a pas dit un mot de la crise. Si j'avais été sa voisine à table j'aurais su m'y prendre. Mad. de la Redorte est revenu me voir hier. En grand blâme du Président, très convaincue que l'Assemblée ne votera pas le rappel du 31 mai. Son mari arrive demain, j'en suis bien aise.

Montebello n'est pas revenu de Tour où il a conduit sa femme. Le départ de Dumon le laisse tout-à-fait sec. J'ai oublié de vous dire hier que Génie est venu me voir. Il était intéressant. Je verrai peut être quelqu'un de la commission de permanence ce matin, mais trop tard pour vous en redire quelque chose. Je vous quitte. Je verrai Chomel. Je commence à m'inquiéter de moi. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 19 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-10-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4117

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 19 octobre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

paris dimandes le 19 delate In " see for Brief a fait everine in pas me hetter ment priviles a lettres contre mon afection, et 1) is on vi per new hice pie que le due de devis et le due d'Es an ont puit un donne du raisi parte dougle mence land, de ne le voir print, mani quand wour very & due de healter, : финии вышимир. ditty lin je vom mie que cla be dit at green me to dat. It are bon que co, me sicus, nottendill us a fait den publillant accent refuse, their auti, je vendrois sim the I'd que Constantin a raison lain de pronostes, Les viole tout a gun vais. letter se votre lette. le penode à le croire. mar. narihkin a traci de contraire levet monstrum, Weildest ton tout at Rosen, adias. de ne comprende par finie Du les moins la raison que se suppose m'est pa priocupi il n'apan dit bonne . De vais les chies . Adres . un mot Istapise. 2: j'auci de la univerà table j'aurais vis ui y preciono. Mad. I Ca rectorte cut ma on friskent, Ton consecuen

justalumeli un votere m' inquister di cuoi. adia per le rappet de 31 mai. aria. Q In was arrive decesie, j'an min bei aire. monthello is when reven A Town is it a conduit to the adipart de Ducum une lein tout a fait a vev. j'ai sublis 's vom die hie pur fine ut seen me one if dail interment. i verse pealets pulpi u releconcillion & permene unidia, main toy too son voren un redir quelque chan ji vou jutte. ji vene; Chound . ji concume à